



Partir à la découverte du plus septentrional des territoires italiens, le Sud-Tyrol, c'est franchir le Rubicon des différences culturelles, langues italienne ou germanophone, montagne et vignes, contrastes alpins et méditerranéens. Le paysage est au cœur de ces modes de vie avec l'un des plus beaux spectacles à ciel ouvert européens, les Dolomites, un massif inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco.

► Texte et photos: **Didier Houeix**

Tout commence à Vipiteno où, à 50 mètres près, nous sommes à 1000 m d'altitude. Cette bourgade est en quelque sorte l'une des clés au trousseau de ce voyage, une bonne porte pour appréhender cette surprenante Italie où l'on vous dit tout aussi bien « Willkommen » que « Benvenuti ». Car la frontière n'est pas si éloignée, à seulement 20 minutes.

Au col du Brenner, les deux drapeaux, autrichien et italien, se font face, à 1372 m d'altitude, avec au beau milieu, celui de la communauté européenne. L'autoroute A22 vous mène tout en descente vers Vipiteno, encerclé de montagnes, tel le Monte Cavallo – 2176 m quand même – où l'hiver les impatients peuvent dénicher les premières remontées mécaniques de la station de ski. Et à Vipiteno, ils trouveront aussi la piste de luge du Rosskopf, l'une des plus longues d'Europe. Longtemps enneigée et éclairée pendant la saison hivernale, elle démarre directement à la gare de montagne du téléphérique Rosskopf et, surtout, s'étend sur près de 10 km, rythmée par de nombreux virages jusqu'à la gare aval à Vipiteno/Sterzing. Sur son promontoire, observant le va-et-vient des véhicules qui roulent dans la vallée de l'Eisack à deux pas vers le sud, le château néo-gothique de Reifenstein est là pour rappeler dans son décor sombre et gothique que l'histoire du Sud-Tyrol est attachée à la culture germanique! C'est ainsi. D'ailleurs, on peut y perdre son latin. Un brin d'explication... Le nom d'abord! Nous sommes bien en Italie, dans la province autonome de Bolzano mais, dans les faits et les documents touristiques, en français par exemple, c'est Sud-Tyrol qui prédomine, voire Haut-Adige, morceau d'empire habsbourgeois attribué à l'Italie au sortir de la Première Guerre mondiale. Mais c'était compter sans la langue germanophone que la plupart utilisent pour s'exprimer, échanger, dire « Bonjour! », « Grüss Gott » et non « Ciao » ou « Buongiorno ». Toutefois, certains constats marquent: l'élégance italienne par exemple. Elle est immédiatement repérable dans la rue prin-

SUD-TYROL

Dans la montagne

ITALIENNE!

TOURISME SUD-TYROL

cipale, bordée de magasins et d'enseignes de luxe. La ville vaut le détour. En van, vous trouverez aisément à vous garer car, pour vous faciliter l'existence, des panneaux sont équipés de deux feux: vert, il reste de la place; rouge, pas de chance! Les gros fourgons préféreront la périphérie de ville. Pour accéder à la Città Nuova, empruntez l'artère principale et piétonne avec ses bâtisses colorées de jaune, de bleu, et ses arcades, au bout de laquelle vous trouverez le totem de Vipiteno, sa tour horloge. Les curieux ne pourront manquer l'entrée de la Stadtplatz, là où s'installent le marché et ses vendeurs de « bouquets de piments ». Elle est bornée, signalée par la sculpture en bois d'un petit tyrolien bien rondouillard qui vous indique le chemin.

► Le Ripa

Brunico, c'est autre chose. Pour admirer la vallée, prenez le large, ou plutôt de la hauteur, direction Almdorf Haidenberg (35 km, direction Santo Stefano). On y va pour la vue imprenable et les départs de randonnées, fléchées. À partir de Santo Stefano, la route monte et monte encore jusqu'à ce que... Whaou! Brunico (Bruneck en allemand) est en bas, cité au pied de géants sommets du Parco Naturale Vedrette di Ries-Aurina. Ce ne sont pas encore les Dolomites mais, pour une première approche de la montagne, l'effet est saisissant. Gran Pilastro, Sasso Nero, Lovello, Passo Stalle, les sommets emblématiques des Alpes aurines sont tous là. Des seigneurs, tel le Picco dei Tre Signori qui pointe à près de 3498 m. La ville de Brunico – connue pour être celle du réalisateur Nanni Moretti – est le cœur qui fait battre le val Pusteria. Et au beau milieu, un promontoire: celui sur lequel on a bâti un château qui abrite le Ripa, l'un des six « Messner Mountain Museums ». Dans ce château, situé au sud de la capitale du val Pusteria, Reinhold Messner, « premier homme au monde à gravir les quatorze "8000 m" », a installé l'un de ses six musées consacrés à la montagne (Corones, Firmian, Dolomites, Juval, Ortles et Ripa). En tibétain « ri » signifie « montagne » et « pa » pour « homme ». Celui-ci abrite le musée des peuples de la montagne, qu'ils soient tibétains, mongols ou tyroliens.

Pour visiter ce lieu inauguré en 2011, vous stationnerez facilement et surtout vous serez immédiatement happé par l'esprit de cet endroit. Dans sa première salle, une lourde porte, une tente de nomade tibétain, une yourte mongole à l'intérieur de laquelle vous pouvez pénétrer et, calée contre une



La petite chapelle d'Almdorf Haidenberg est le point de départ de randonnées en panoramique.



La montagne est la vedette du musée Ripa de Brunico.



Point fort de ce périple: l'abbaye de Novacella, à Varna.



Ce pont en bois est à découvrir à l'abbaye de Novacella.

Dans la Città Nuova, bat le cœur de Vipiteno.

lamment vers le val avec cette combinaison gagnante: Rina, Antermoia et le col del Erbe. En italien sur les cartes, Passo delle Erbe culmine à 2006 mètres. Ce « petit » col alpin enchanteur, situé au cœur des Dolomites du Tyrol du Sud est la porte qui va, sur le pare-brise de votre van, s'ouvrir en panoramique sur le Val de Funes et le Parco Naturale Puez-Odle. La vue est spectaculaire. La bonne accessibilité du col en fait une destination connue des autochtones. Les amateurs de randonnée feront du refuge de montagne Ütia de Börz, à Passo delle Erbe, leur point de départ idéal pour une excursion d'une beauté rare, comme le tour des sommets ou le Sass de Pütia, l'un des pics les plus célèbres du Tyrol du Sud.

Le territoire du Passo delle Erbe a été rebaptisé « Alaska en miniature », tant sa nature est intacte et son paysage authentique. Un paysage qui plonge directement vers Funes et sa vallée. Longue de 24 km, la vallée de Funes s'étend au nord de Chiusa, jusqu'au massif d'Odle. Les « montagnes pâles », ins-

donneurs, marcheurs nordiques ou simples contemplatifs, vous trouverez là le bonheur d'un accord entre vous et une nature grandiose! Et en van ou en fourgon, l'accès, la circulation et le stationnement sont aisés. Pour vous y rendre depuis Brunico, prenez la direction de Longega muni d'une bonne

carte (nous conseillons la n° 3 du Touring Club Italiano Trentino Alto au 1:200000) et engagez-vous sur la route n°244. À Longega, quittez la grande route, et prenez la tangente direction Rina. La SP29, une petite route de montagne soudainement délaissée des camions et voitures, vous mène noncha-

paroi en béton, froide, la tente avec le matériel d'un grimpeur... Du haut de sa tour – on y accède par une structure escalier de bois, très contemporaine –, la vue est splendide sur Plan de Corones, le paysage de la vallée de l'Aurina et sur les Alpes de la vallée de la Zillertal au

nord. Mais c'est désormais vers le sud que vous allez vous diriger. La vallée de Funes (Villnösser Tal) dans les Dolomites est « le » trésor du Sud-Tyrol. Elle fascine par ses paysages préservés et son massif d'Odle, emblématique et splendide chaîne de montagnes des Dolomites: photographes, ran-

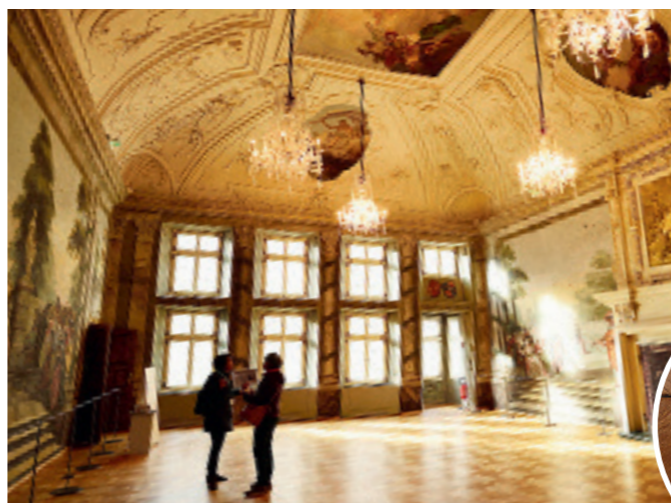
crites au Patrimoine mondial de l'Unesco, arborent des teintes rosées ou cuivrées selon le moment de la journée. Ce spectacle de la nature est inoubliable. Avec seulement 2500 habitants, la vallée regorge de sites touristiques connus et parfois trop connus. La chapelle San Giovanni de Ranui, icône des Dolomites, en est l'exemple caractéristique. Ce qui n'enlève rien à son charme très... romantique. Vous stationnez votre van sur un parking-arrêt de bus de la via Giesler, à un quart d'heure de marche de la chapelle. Les paresseux tenteront – mais elle est souvent chargée – l'aire de stationnement située après l'hôtel Ranuimüllerhof sur la via Giovanni (des panneaux « P » indiquent sa direction). Dès lors que vous aurez choisi la première solution, bien agréable à faire à pied, vous constaterez qu'un espace, récemment aménagé, est dédié à la photo (le panneau ne laisse aucun doute). Sur cet espace, se bousculent parfois les touristes, mais entre votre parking et la chapelle, aucune autre possibilité de réaliser un cliché. Sinon, pour voir de près la chapelle, l'approcher voire la photographier dans son paysage, il vous faudra verser votre obole car un système, payant, de tourniquet, freine votre élan. Qu'importe, la taxe n'est pas très onéreuse, et le résultat à la hauteur de vos attentes. Ceci dit, une autre chapelle est digne d'intérêt et, cette fois, son accès est gratuit. Il vous demandera juste un peu plus d'effort car les petites routes goudronnées, censées y accéder, ne sont là que pour les autochtones, agriculteurs et facteurs. Nous avons repéré un très beau circuit pédestre, voire balisé, mais même sans balises, la probabilité de se perdre est nulle. Du parking Giesler, continuez sur la via Zanser. Cette petite route toute en virages, grimpe, grimpe encore. Elle est extra car elle s'ouvre sur un superbe panorama. À environ deux petits kilomètres: un arrêt de bus et un calvaire de montagne en bois. Vous y êtes. Prenez à gauche (cette petite direction de ferme, goudronnée) et posez votre véhicule sur le terre-plein. La chapelle est en contrebas, vous n'avez plus qu'à vous armer de vos chaussures de randonnée si vous décidez, au-delà de la chapelle, de continuer sur le chemin balisé. Ah, un détail important: vous avez des toilettes publiques... à la chapelle! Passez la chapelle, continuez et faites encore un petit effort vers la ferme Lippenhof. Poursuivez sur la droite jusqu'au banc et son calvaire, le panorama s'ouvre étonnamment sur la chaîne des Dolomites... comme nulle part ailleurs.



Au col del Erbe, apparaissent les premiers sommets des Dolomites.



La Waltherplatz, centre incontournable de Bolzano.



Le passé de Bolzano se révèle dans ses superbes palais.



À Termeno, sur la Strada Provinciale 127, impossible de rater l'emblématique bâtiment de la Cantina Tramin.



► Capitale... Bolzano

À Bolzano, il règne une étrange impression d'entre deux mondes. L'un germanophone, et l'autre italien. C'est encore plus net lorsque l'on franchit le Monument de la Victoire, arc de triomphe érigé sous le régime fasciste de Mussolini. Quant au multilinguisme, on s'en accommode, sur la superbe Piazza Walther (ou Waltherplatz) où nous a rejoints Doris Pizzocco, précisément au café de l'hôtel Città. Bolzano, c'est « sa » ville! « Depuis toujours on faisait l'école en allemand. Et puis un beau jour, avec l'arrivée du fascisme, l'italien est devenu la seule langue officielle, obligatoire. Avec "les années de bombes", période terroriste (1960), le statut d'autonomie revient sur la table. Dix ans

plus tard, il sera décidé que le Trentin-Haut-Adige reste Italien mais avec un statut de province autonome. » Aujourd'hui, ces provinces italiennes dotées de pouvoir législatif – 80 % des impôts restent ici – ont une capitale administrative, et c'est Bolzano! Son patrimoine est impressionnant avec ces palais dont l'emblématique palais Pock. Mais c'est le commerce du vin qui structure l'architecture du centre-ville. Un grand nombre de maisons a été bâti sur le schéma suivant: 3,68 m de large pour 70 m de long, dont trois étages de caves. Ainsi, de nombreux magasins de la via dei Portici et ses longues arcades sont agencés tout en profondeur: vous entrez par une rue et sortez par une autre. Après, vous n'aurez qu'une idée en

tête, soit vous rafraîchir à la Gelateria Artigianale by Nicolas Liguori. Les glaces faites maison ont vraiment le goût du parfum annoncé. Vous pourrez aussi vous restaurer au Banco 11, dont les huîtres viennent de Binic, de la ria d'Etel, ou pourquoi pas au Cobo's Fishbänke. Un endroit improbable et coloré pour un verre avec des plats simples de type tapas: bruschetta, assiettes de fromage et charcuterie. Rien de tel pour observer la vie locale. Si vous êtes amateur de bon vin, deux étapes vous attendent. Plein sud, découvrez le chai à Termeno/Tramin, village situé au pied d'un impressionnant bouclier de montagnes. Impossible de le rater, son bâtiment contemporain tout de vert vêtu est repérable facilement. Sigrid Pichler nous vante les qualités de

ses pinots blancs, noirs, fermentés, élevés en barriques françaises, ou encore du Nussbaumer (meilleur vin blanc d'Italie), un Gewürztraminer unique, l'occasion de nous révéler que le val de Tramin est à l'origine du nom Traminers et en particulier du cépage Gewürztraminer. Ce lieu ouvert à la dégustation est tout le contraire de la très conservatrice abbaye de Novacella, tout au nord, dernière étape avant le retour en France. Située sur la commune de Varna, voisine de Bressanone, elle est l'une des plus belles abbayes du nord de l'Italie. Vous ne manquerez pas de la visiter et, surtout, de marcher sur des chemins balisés en plein cœur d'un surprenant vignoble qui, de son écrin vert, enveloppe l'abbaye et ce splendide paysage du Sud-Tyrol. ♦

PRATIQUE

■ RENSEIGNEMENTS

www.suedtirol.info/fr

■ LES CHOSES À FAIRE

● Vipiteno

À proximité du centre de Vipiteno, la forteresse médiévale de Tasso (Schloss Reifenstein) trône sur une colline rocheuse.

● Brunico

Le Messner Mountain Museum Ripa est l'un des 6 musées Messner. Incontournable, il permet de comprendre les rapports entre l'homme et la montagne.

● Bolzano

Au musée d'archéologie de Bolzano, faites une rencontre originale: celle avec la momie glaciaire d'Ötzi, découverte en 1991 par des randonneurs.

● Novacella

L'abbaye de Novacella se visite (à voir la bibliothèque de 92000 livres). Elle est aussi un grand vignoble du Sud-Tyrol.

● Vélo

Ne partez pas sans vos bicyclettes, la région pullule de circuits à vélo: circuit de montagnes, vallées, vignobles... Quant à la ville de Bolzano, on se croirait parfois à Amsterdam tant les habitants utilisent ce moyen de transport!

● Sentier du vignoble

Le sentier du vignoble est facile. Une occasion d'apprécier des vignes centenaires plantées sur les coteaux qui surplombent Novacella.

■ NATURE

● Randonnée

Plus de 16 000 kilomètres de chemin de randonnées sont à votre disposition. Tous balisés. La région est traversée par le sentier européen de grande randonnée E5.

■ À TABLE!

● Fischbänke

Le bar à vins branché de Bolzano (Bozen), un lieu convivial de la capitale autonome! Le petit monde magique de Cobo (c'est le patron) est unique! Au 28 Dr. Streiter Gasse. Bolzano.

● Banco 11

Au numéro 11 de la Piazza delle Erbe (Bolzano), le Banco 11 est l'emblématique restaurant de coquillages et fruits de mer.

● Gelateria Artigianale by Nicolas

Nicolas Liguori est « Le » Monsieur glace de Bolzano. Son secret: lait frais, crème fraîche, fruits frais, uniquement de saison. Pas d'œuf, pas de colorants... Et aussi des glaces aux légumes: poivrons, chou, asperges, tomates. Et des glaces super bonnes! 7A Piazza Erbe. Bolzano.

● La Cantina Tramin

Les amateurs de vin adoreront ce lieu pour admirer – tout en dégustant de merveilleux vins – les vignes à travers de grandes baies vitrées. Ouvert en semaine. www.cantina-tramin.it

